



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

**Stellantis
Mulhouse**

19 février 2024

La grève pour de meilleurs salaires à l'ordre du jour pour nous tous !

Les contrôleurs SNCF en grève à 70 % durant trois jours au beau milieu des vacances d'hiver de la zone C, comprenant notamment la région parisienne, et voilà un emballement médiatique comme on en a déjà connu par le passé : haro sur les cheminots, « ces privilégiés », ces « preneurs d'usagers en otages » et sus au droit de grève dans les transports... que la droite voudrait interdire 60 jours par an, rien que ça !

Les trains ne roulent pas tout seuls

Il est peu probable que les 90 % de la population qui ne partent jamais aux sports d'hiver se soient sentis « pris en otage » par des cheminots qui avaient prévenu depuis plusieurs mois qu'ils exerceraient leur droit de grève entre le 16 et le 19 février s'ils n'obtenaient pas satisfaction sur des revendications salariales et de conditions de travail qu'ils portent depuis plusieurs années. La direction de la SNCF les a méprisés, tout comme le gouvernement et les patrons méprisent toutes celles et ceux qui ne peuvent plus vivre dignement de leur salaire en ces temps d'inflation. La rémunération des contrôleurs est constituée de 40 % de primes qu'ils perdent dès qu'ils sont malades et qui ne comptent pas toutes pour la retraite. Déjà, en décembre 2022, ils avaient mené une grève massive, à la suite de laquelle la direction de la SNCF avait lâché quelques miettes, mais sur la question principale, celle leur rémunération de base, rien. Alors voilà pourquoi ils et elles ont fait grève massivement de nouveau, et c'est bien normal !

« Travailler est un devoir » (Attal dixit) : LOL

Eh oui, la grève ça se voit, ça a même des effets... sur « l'économie » s'étranglent tous ces députés et sénateurs qui veulent inventer un calendrier annuel des jours sans grève. Le gouvernement ne serait pas contre, le Rassemblement national non plus. Mais c'est plus facile à dire qu'à mettre en œuvre, car tout ce petit monde tout dévoué aux intérêts des riches et des patrons le sait bien : la force des travailleurs et des travailleuses, c'est la grève justement ! D'ailleurs ces dernières semaines, la multiplication des grèves pour de meilleurs salaires est là pour leur rappeler. À la RATP (aux ateliers de maintenance), à la Poste

(notamment dans les centres de tri), mais aussi dans de nombreuses entreprises du privé (chez Revima, Ubisoft, Proxiserve, Alstom et beaucoup d'autres) les salariés exigent des augmentations de salaire qui leur permettent de faire autre chose que survivre.

Notre vrai devoir : aller chercher 400 euros de plus pour toutes et tous !

Cette tendance générale à la baisse des salaires est d'autant plus choquante quand on la compare à l'explosion des profits à laquelle on assiste depuis trois ans. La Bourse vient de pulvériser son record historique ; 42 milliardaires français ont empoché 230 milliards supplémentaires de dividendes depuis 2020, soit l'équivalent du total des dépenses de santé en 2022 ; Total, CMA-CGM, PSA-Stellantis, Vinci, Lactalis... toutes les grandes entreprises voient exploser leurs profits, obtenus par le gel des salaires, des années de politique d'allègement de cotisations sociales, de réformes et de plans d'austérité, mais aussi de dégradation des services publics, d'attaques contre le financement des retraites et du chômage... De l'argent, il y en a dans les caisses du patronat, et plus que jamais même !

Et c'est toutes et tous ensemble qu'on devra défier nos patrons et le gouvernement, comme ont osé le faire pendant un week-end quelques centaines de cheminots. Aucun appel au niveau national des directions syndicales ne nous y invite mais cela ne doit pas nous paralyser. Bien au contraire, c'est par nos grèves, et en les généralisant dans une lutte offensive d'ensemble pour l'augmentation générale des salaires, qu'on pourra récupérer tout ce qu'on nous a volé depuis des années !

Stellantis : déprime record

Le groupe vient d'annoncer un nouveau record de bénéfice pour 2023, en hausse de 11% avec 18,6 milliards d'euros. Après des négociations salariales, où on s'est retrouvé avec des augmentations de salaires inférieures à l'année précédente, les salariés étaient en attente d'une prime qui elle serait supérieure.

Écoeurement et dégoût : celle-ci sera inférieure de 200€ par rapport à l'année dernière. En 2019, cette prime était de 4100€ brut pour un bénéfice de 3,3 milliards, cette année, pour 18,8 milliards, on aura 3700€ net si on n'a pas été malade, et toujours encore zéro pour les intérimaires. Cherchez l'erreur.

Plus on crée de richesses, plus ils nous volent. Mais on ne se laissera pas plumer, et pour ça il faut qu'on se fasse entendre pour réclamer des salaires qui nous permettent de vivre décemment comme nous montrent en ce moment les U-Log, SNCF, Safran, Alstom, etc...

SNCF : en lutte pour une augmentation générale !

Les contrôleurs de la SNCF ont été en grève depuis vendredi soir et tout le week-end. Ils veulent une véritable augmentation de salaire, qui réponde à l'inflation que nous subissons tous. Ils réclament 150 à 200€ d'augmentation par mois pour tous les cheminots. La SNCF a augmenté leurs salaires de 1,8% en 2023. Elle a refusé toute augmentation générale pour 2024, cédant simplement une prime de 400€, une fois. Le pouvoir d'achat qui recule, c'est notre problème à tous, il faut qu'on s'y mette tous ensemble.

A U-Log aussi !

Suite aux négociations annuelles obligatoires, les salariés de U-Log Mulhouse, plateforme qui alimente les Super U de la région, se sont mis en grève mercredi soir. Grève votée à 90% par les 240 employés du frais, et à 35% par les 210 employés du sec.

Ils veulent 8% d'augmentation générale, alors que la direction ne propose que 3,7%. Ils tiennent un piquet de grève jour et nuit. Comme à la SNCF, ils nous montrent la voie.

La grève c'est l'arme des travailleurs

Avec la grève du week-end dernier à la SNCF, on a assisté à un déchaînement anti-gréviste de la part du gouvernement et des médias aux ordres. Après l'obligation à l'Éducation Nationale, dans la SNCF ou la Santé de se déclarer gréviste plusieurs jours à l'avance, après les réquisitions dans les hôpitaux, va-t-on voir une loi qui interdit la grève dans les transports en période de sports d'hiver ?

Oui quand on arrête le travail ça gêne, mais c'est le seul moyen qu'on a pour se faire entendre.

Colère paysanne, réponse capitaliste

Un grand nombre de travailleurs se sont reconnus dans le mouvement des agriculteurs : difficile de ne pas s'identifier à ces paysans broyés par un système économique qui impose de travailler dans des conditions toujours plus dégradées, pour un salaire qui ne progresse plus et permet de moins en moins de vivre dignement.

Pas question évidemment pour le gouvernement d'améliorer les conditions de vie et de travail des petits paysans ou d'améliorer les services publics dans les départements ruraux, qui vont à l'encontre de sa politique et auraient pu donner un élan à tous les travailleurs. Au contraire, il a manœuvré avec les FNSEA et quelques grands exploitants pour ne lâcher que sur la question du gazole et des pesticides, afin qu'on puisse continuer d'empoisonner la terre, les consommateurs et les agriculteurs eux-mêmes, pour le bénéfice d'une poignée de grands exportateurs.

Les paysans qui restent mobilisés sont aujourd'hui réprimés par les CRS comme l'ont été les gilets jaunes, les travailleurs mobilisés pour les retraites ou les jeunes révoltés par le meurtre de Nahel. Mais chez tout le monde, la révolte continuera à gronder pour la dignité des conditions de vie et de travail.

Gaza : révolte dans le monde contre le génocide

Depuis le mois d'octobre, tout le peuple palestinien de Gaza est puni collectivement de la façon la plus effroyable. Le gouvernement israélien d'extrême droite a bombardé méthodiquement toutes les villes, écoles et hôpitaux compris, semant la mort et la destruction à un niveau inouï, avec la complicité de nombre de pays occidentaux. Aujourd'hui, toute la population se masse, à Rafah, à la frontière égyptienne, craignant la mort sans avoir même le droit de s'exiler.

Mais partout dans le monde, de l'Irlande, à l'Afrique du Sud, et aussi chez un grand nombre de juifs aux États-Unis, des populations se sont révoltées contre ce génocide en cours. La Belgique et l'Espagne viennent d'interdire la livraison d'armes à Israël.

Une nouvelle manifestation aura lieu à Mulhouse samedi 24 février à 14h place de la Bourse pour réclamer un cessez-le-feu immédiat et la fin des livraisons d'armes.

